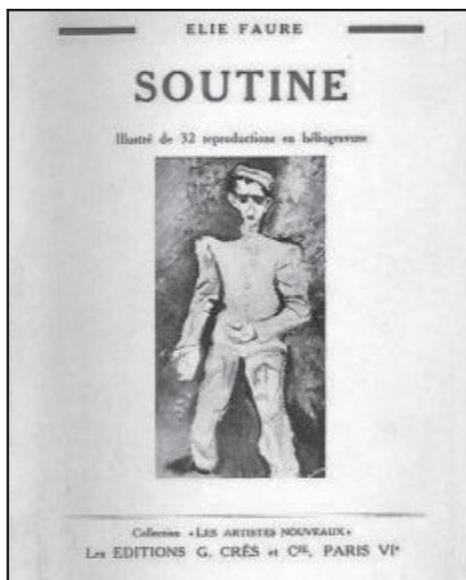


SOUTINE

PAR ELIE FAURE



Après la belle exposition «Soutine, l'ordre du chaos», à l'Orangerie l'hiver 2012/2013, il reste la possibilité d'aller voir et revoir les nombreuses toiles de Soutine conservées habituellement dans ce musée.

C'est bien un «ordre dans le chaos» que l'exposition avait fait ressortir. Le peintre n'est pas, comme on pourrait le croire à première vue, un sauvage ou un agité, à la façon de certains artistes de l'Art Brut. Loin de là, il donne à voir, non ses «tourments», mais les vagues de fond des pulsations vivantes qui le relie

à son modèle. Ces vibrations existent en lui autant que dans le «motif», elles circulent de l'un à l'autre puis se condensent dans l'œuvre comme du ciment qui prend.

Dans son petit livre, Elie Faure ⁽¹⁾ démontre les deux idées contenues dans le titre de l'exposition puis il les synthétise. Pour lui, Soutine cherche, par le biais de ce qui nous apparaît superficiellement comme un chaos, à découvrir et transmettre les structures mêmes de la vie. Cet auteur transcende la matière picturale de l'artiste, avec un vocabulaire dont le choix et le rythme sont en phase avec elle

«(Cette) vision... n'expose pas (...) la lutte entre l'esprit et la matière, mais bien, dans un seul éclair de lyrisme désespéré, l'indissoluble union de la matière avec l'esprit... Une passion de la mesure et de l'équilibre architectonique et même anatomique le tourmente, et c'est justement là qu'il faut chercher la source de ces forces contradictoires qui l'écartèlent sans merci...

Le mystère de la plus grande peinture y éclate, chair qui est plus chair que la chair, nerfs qui sont plus nerfs que les nerfs, bien qu'ils soient peints avec des fleuves de rubis, de soufre en feu, des gouttelettes de turquoise, des lacs d'émeraude écrasée avec des saphirs, des traînées de pourpre et de perle, une palpitation d'argent qui frôle et brille, une flamme inouïe qui tord les profon-

deurs de la matière après avoir fondu ses mines de joyaux... »

Dans la deuxième partie du livre Elie Faure introduit des éléments biographiques qui instruisent des réflexions générales d'histoire de l'Art, posture habituelle chez lui, car il est un philosophe entraîné à interroger le savoir dans son ensemble: *«Cet oriental d'Europe représente un grand moment de la peinture, peut-être une peinture athée comme celle de l'Occident depuis quatre siècles, mais non plus comme elle, naturiste par le dehors, et intellectuelle. Elle tend à créer de l'intérieur un organisme nouveau avec les seuls éléments du réel...»* La beauté du langage, utilisant des termes rares à la hauteur des œuvres, rendent ce petit livre éclairant et magnifique. Les mots font boomerang en se chargeant des tornades déclenchées par les peintures.

Elie Faure parle comme un amateur de peinture, éclairé et sensible. A des années-lumière de «MEMOIRES DE L'ARCHIPEL», sa relation empathique avec l'Art le rend ici convaincant et passionnant.



RAPHAËLLE PIA

(¹) «SOUTINE « Par Elie Faure, Edition

Rumeur des Ages, 29 pages, 6 €

Voir aussi : «Collection Soutine» à l'Orangerie :

Jardin des Tuileries, 75001 Paris .

Tél. : 01 44 50 43 00

Ouvert de 9h à 18h. Dernier accès : 17h15.

Fermé le mardi